

671/10 N. 4. H.

Mon très honoré ami,

Dieu à regret, mes
pourparlers avec Härtel relativement
à la publication de l'aventure
de Charles II n'ont pas abouti
à un résultat passable.

Par conséquent je vous engage à ne
pas désespérer de cette négociation,
et à prendre votre courage à
deux mains en suivant d'instinct
soit à Härtel, soit à
Schubert de Hambourg (qui vient
de publier le Diamant-Kreis)
soit à Schleierger de Berlin ou
Schott à Mayence.

Parmi les extrêmes gros bonnets
ce sont ^{à mon avis} ceux qui vous convien-
nent le mieux. Il est
vrai qu'entre Vienne et le
Nord de l'Allemagne, il y a par
rapport aux publications
une certaine spécificité —
mais une il vous a résisté et
conclure des traités ^{arrivés} plus bénéfiques
de résultats que si en présente
une opération de genre à celle
dont il s'agit, je me plais à
espérer qu'avec un peu d'activité
~~vous~~ avancé les choses à
conclusion et il me paraît en
tout cas desirable et avantageux
que cette conclusion ne soit pas

retardé et que le Charles II
se promène à travers les
magasins d'Amrique; car
un opéra non publié à toujours
un faux ^{air} et non réussite, et
au besoin je vous en ferais
même dans l'intérêt de
votre carrière d'compositeur
à ne pas reculer devant
quelques sacrifices pécuniaires
(bien proportionnés et mesurés
l'entend), — car en matière d'
censure il n'en faut pas d'autre,
pour que votre ouvrage soit
censurablement édité.

Avec fraternelles et cordiales amitiés
et Bien à vous

Christ

Ci-joint les 2 premières
pages de la lettre que Hättel
m'a écrit en réponse de l'offre
que je lui avais faite de
votre ouvrage. Le restant
de la lettre a rapport à
d'autres sujets —

